

J'ai appris

« Je sais être abaissé, je sais aussi être dans l'abondance ; en toutes choses et à tous égards, je suis enseigné aussi bien à être rassasié qu'à avoir faim, aussi bien à être dans l'abondance qu'à être dans les privations. Je puis toutes choses en celui qui me fortifie » (Philippiens 4:12-13).

Paul consacre la dernière partie du dernier chapitre de l'épître aux Philippiens à nous enseigner ce qu'est l'apprentissage. Il commence par expliquer que l'apprentissage commence par l'observation et la méditation. Paul demande à ses frères qu'ils soient occupés de ce qui est vrai, vénérable, juste, pur, aimable et de bonne renommée. Le vaste éventail des systèmes de communication du monde peut être occupé par ce qui est faux, déshonorant, injuste, impur, laid et indigne. Nous enrichissons ou mettons en danger notre esprit par ce sur quoi nous le laissons se concentrer. Les caractéristiques décrites par Paul sont des caractéristiques qui devraient marquer chaque chrétien. Ce sont des caractéristiques positives et précieuses. Nous les trouvons chez les saints de l'Ancien Testament, et parfaitement exprimées dans la vie de Christ. Nous apprenons de ces caractéristiques en les observant, en les examinant attentivement et en les reproduisant dans nos propres vies par la puissance du Saint Esprit. Les Philippiens virent ces caractéristiques chez Paul, et il les encouragea à suivre son exemple. En suivant le Seigneur, il fit l'expérience de la présence du Dieu de paix, et il assura ses lecteurs de la même expérience.

Le ministère de Paul présente une caractéristique très attrayante. Même lorsqu'il s'adressait à des chrétiens mûrs, il leur enseignait des choses qu'ils connaissent bien, comme s'il les enseignait pour la première fois. Cela conférait une fraîcheur et une vitalité à son ministère. Nous ne devrions jamais perdre l'émerveillement des choses de Dieu, qu'elles soient nouvelles ou anciennes. Les choses de Dieu ne devraient jamais être banales, mais toujours nous remplir de joie et d'espérance, ainsi que nous encourager à continuer à accomplir la volonté de Dieu dans nos vies. Paul se réjouit de l'attention que lui portent les Philippiens. Cela prouve que son enseignement a déjà porté ses fruits dans leur vie. Il était plein de gratitude pour leur sollicitude répétée à son égard : « Or je me suis grandement réjoui dans le Seigneur de ce que maintenant enfin vous avez fait revivre votre pensée pour moi ».

Paul a profité de l'attention des Philippiens à son égard pour leur faire part

de son propre apprentissage : « j'ai appris à être content en moi-même dans les circonstances où je me trouve ». L'apôtre avait appris le secret du rassasiement et de la faim, de l'abondance et de l'abaissement (verset 12). Lorsque nous sommes dans le besoin, nous nous tournons vers le Seigneur et nous nous rapprochons de Lui. Mais qu'en est-il lorsque nous sommes rassasiés et que nous sommes dans l'abondance ? Sommes-nous moins dépendants et, au contraire, plus confiants et plus autonomes ? Et, par conséquent, plus éloignés du Seigneur ? Paul met tout en lumière lorsqu'il écrit : « Je puis toutes choses en celui qui me fortifie ». Les besoins et les circonstances changent. Mais quelles que soient ces circonstances, agréables ou éprouvantes, nous avons besoin de la présence et de la puissance du Sauveur.

Au chapitre 1, Paul écrit qu'il avait les saints de Philippes dans son cœur. Il savait ce que c'était que d'être abandonné et oublié dans son service pour Dieu. Cela dut être une telle joie pour lui de savoir qu'il était dans le cœur des Philippiens. Leur don n'était pas d'une importance primordiale, mais l'amour qu'il manifestait : « vous avez [pris] part à mon affliction ». Il se réjouit de leur don sacrificiel comme étant la preuve de la manière dont ce cher peuple de Dieu avait appris le Christ. Il leur assure, ainsi qu'à nous, que « mon Dieu suppléera à tous vos besoins selon ses richesses en gloire par le christ Jésus », et incline son cœur en signe d'adoration : « à notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ».

Gordon D Kell